



Revue de presse

ENCHAN-TEMPS VOLET II

Les Yeux du Ciel

ANTOINE GRUMBACH

Presse papier

Pays : France

Date : avril - mai - juin 2024

L'aéroport culturel

DEUX EXPOS À VOIR D'UN NOUVEL ŒIL

TWO EXHIBITIONS WITH A NEW EYE

Voyager à Paris est aussi une expérience au cœur de l'art français. Depuis plusieurs années, Paris Aéroport fait en effet rayonner la culture dans ses terminaux de Paris-Orly et de Paris-Charles de Gaulle, grâce à des expositions dédiées à la création contemporaine et à la richesse du patrimoine français, à travers des collaborations uniques avec les plus grands musées de France. Les passagers peuvent ainsi profiter d'expositions inédites à leur arrivée comme à leur départ. À Paris-Charles de Gaulle, l'Espace Musées, galerie unique en son genre, accueille *Les Yeux du Ciel*, consacré à l'œuvre monumentale d'Antoine Grumbach, tandis que *Focus* propose un double regard sur certains des plus beaux monuments du paysage hexagonal.

LES YEUX DU CIEL

À l'atterrissage comme au décollage, les passagers de Paris-Charles de Gaulle auront la surprise, s'ils regardent vers le sol à travers leur hublot, de croiser le regard d'*Icare*, l'œil Ouest de 400 mètres x 170 m, dévoilé à l'automne 2023. Située dans l'axe des pistes dans un théâtre de verdure à Villeneuve-sous-Dammartin, cette œuvre d'*Aerial Art* est signée par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach (lire interview ci-contre). En partenariat avec la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui consacra une exposition importante à l'artiste de septembre 2023

à janvier 2024, l'exposition à l'Espace Musées revient sur la genèse du projet: dessins, photographies et films, mais aussi maquettes-sculptures en terre crue et marbre donnent à voir le cheminement d'Antoine Grumbach. ◊ Espace Musées - Terminal 2E - Hall M

For years, Paris Aéroport has been promoting culture in its Paris-Orly and Paris-Charles de Gaulle terminals, with exhibitions dedicated to contemporary creations and French heritage, through unique collaborations with leading French museums. At Paris-Charles de Gaulle, the Espace Musées hosts *Les Yeux du Ciel*, devoted to the monumental work of Antoine Grumbach, while *Focus* offers a new look at some of France's most beautiful monuments.

Les Yeux du Ciel (The Eyes of the Sky)

Whether landing or taking off, as they look down from their windows, passengers at Paris-Charles de Gaulle will be surprised to see the 400 x 170 m *œil Ouest* (West Eye) inaugurated in autumn 2023. Architect and urban planner Antoine Grumbach conceived this work as "Aerial Art". In partnership with Galerie Jeanne Bucher Jaeger, which devoted a major exhibition to the artist from September 2023 to January 2024, the exhibition at Espace Musées revisits the genesis of the project. ◊



Vue de l'exposition.
Exhibition view.

GWEN LE BRAS 2024 - DR COURTESY JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS-LISBONNE

AVRIL - MAI - JUIN

Presse papier

Pays : France

Date : avril - mai - juin 2024

3 QUESTIONS A

Antoine Grumbach

La modernité, un tressage de passé et d'actualité

"Modernity, a blend of past and present"

Qu'est-ce que « l'Aerial Art » pour vous ?

Avec *Les Yeux du Ciel*, je prolonge l'œuvre d'artistes de Land Art tels que Robert Smithson, Michael Heizer ou Dennis Oppenheim. Ayant beaucoup réfléchi à la question de l'inachèvement perpétuel des villes et à la nécessité d'intégrer un environnement naturel à notre métropole, l'Aerial Art m'est apparu comme une évidence afin d'insérer une œuvre d'art à son échelle. Cette rencontre entre l'urbanisation grandissante de Paris et son environnement naturel est essentielle. Le premier œil, *Icare, œil Ouest* (400 x 170 m), véritable oasis paysagère, a été dévoilé en 2023.

Comment avez-vous eu l'idée de ce regard monumental ?

Je me suis replacé dans l'histoire millénaire des grands tracés terrestres visibles depuis l'espace, tels que les géoglyphes de Nazca au Pérou. J'envisage la modernité non comme une rupture ou une restauration, mais comme un savant tressage imbriqué de passé et d'actualité. Le plan de l'iris Ouest est inspiré par le monument préhistorique de Stonehenge en Grande-Bretagne: deux cercles concentriques de panneaux présentent,

pour l'un, l'exploration du ciel de l'Antiquité à nos jours, pour l'autre, des reproductions de grande taille des géoglyphes de la préhistoire aux plus récentes œuvres d'Aerial Art. Au centre, une demi-coupe en creux montrera une carte du ciel. L'iris Ouest a vocation à être un musée mondial des arts aériens.

Que représente pour vous la collaboration avec Paris Aéroport ?

L'exposition est une invitation à faire connaître aux passagers cette œuvre d'art monumentale en cours de création, en les incitant à découvrir ce regard vu du ciel. Le deuxième œil, *Dédale, œil Est*, devrait être inauguré en 2025-2026. Son iris comportera en son centre un belvédère, un observatoire du ciel, avec une table d'orientation en lave émaillée, décrivant le paysage et l'histoire du site. Au centre du belvédère se dressera un ginkgo biloba, un arbre symbole de résilience et de longévité, le premier à avoir repoussé à Hiroshima un an après sa destruction par la bombe atomique. ◊

What does "Aerial Art" mean to you?

With *Les Yeux du Ciel*, I extend the work of Land Art artists such as Robert Smithson, Michael Heizer, and Dennis Oppenheim.



Grumbach au sein de son exposition personnelle à la galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris. Grumbach at his solo exhibition, Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

I have given a great deal of thought to the question of the perpetual incompleteness of cities and the need to integrate a natural environment into our metropolis. Aerial Art seemed to me an obvious way of inserting a work of art on its own scale. The first eye, *Icare, œil Ouest* (400 x 170 m), was inaugurated in 2023. **How did you come up with the idea for this monumental work?** I have placed myself in the millennia-old history of the great terrestrial tracings visible from space, such as the geoglyphs of Nazca in Peru. I see modernity not as a rupture or a restoration, but as a skilful blend of past and present. The layout of the *œil Ouest* is inspired by the prehistoric monument at Stonehenge in the UK: two concentric circles of panels present the exploration of the sky from past to the

present day, and large-scale reproductions of geoglyphs from prehistory to the most recent works of Aerial Art. In the center, a recessed half-dome will show a map of the sky. **What does collaborating with Paris Aéroport entail?** The exhibition introduces passengers to this monumental work of art in progress, encouraging them to discover this view from the sky. The second eye, *Daedalus, œil Est*, is due to be inaugurated in 2025-2026. Its iris will feature a belvedere at its center, an observatory of the sky, with an orientation table in enameled lava, describing the landscape and history of the site. At the center of the belvedere will stand a ginkgo biloba, a tree symbolising resilience and longevity, the first to grow back in Hiroshima a year after its destruction by the atomic bomb. ◊



AVRIL - MAI - JUIN

GalleriesNow Paris Gallery Special for Paris+ par Art Basel

your guide to what's on during
the Fair and into the Autumn



Jeanne Bucher Jaeger, Marais
Paris



**Antoine Grumbach: Enchan-
Temps : The Eyes of the Sky [Les
Yeux du Ciel]**

16 Sep 2023 - 15 Jan 2024

Tue-Sat 10am-7pm



Presse papier

Pays : France

Date : Octobre 2023

Journaliste : Guillaume Morel

{ l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de **YANNICK MERCOYROL**, écrivain, directeur de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord

Dans le sillage du *Cheval blanc d'Uffington*, des géoglyphes de Nazca ou de la *Spiral Jetty* de Smithson, *Les Yeux du ciel* combinent les caractéristiques mystérieuses et spectaculaires de ces gestes monumentaux à une dimension écologique contemporaine qui redistribue (et restaure) le lien vivant à la terre. Antoine Grumbach rend la terre déchue à sa fonction nourricière, en renouant avec ces créations humaines postulant un spectateur céleste. Ses yeux nous fixent, inversant le regard pour le rendre au sol : Gaïa a un visage, nous en sommes responsables.

À VOIR

« LES YEUX DU CIEL. ANTOINE GRUMBACH », galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, jeannebucherjaeger.com du 16 septembre au 15 janvier.



LES YEUX DU CIEL Second volet d'un cycle intitulé « Enchan-temps » initié par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, l'exposition « Les Yeux du ciel »

accompagne un projet qui ne ressemble à aucun autre. À Villeneuve-sous-Dammartin, sur le site d'une ancienne sablière au nord de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaule, l'architecte-urbaniste et artiste Antoine Grumbach (né en 1942) a conçu une œuvre dans l'esprit du Land Art, composée de deux yeux de quatre cents mètres de long sur cent soixante-dix de large. Le premier, baptisé *l'care*, côté ouest, est achevé. Le second, *Dédale*, le sera à l'horizon 2026. Menée en collaboration avec l'entreprise ECT (qui transforme les terres excavées du BTP en aménagements durables), cette réalisation monumentale s'inscrit dans un projet plus vaste encore, celui de dix-huit « belvédères » qu'Antoine Grumbach a imaginés pour le Grand Paris, dans un rayon de trente kilomètres autour de la capitale. Pour l'instant, *Les Yeux du ciel* sont visibles depuis les avions qui décollent ou atterrissent à Roissy. Il faudra patienter jusqu'à l'inauguration de la ligne 17

du métro, en 2027, pour s'y promener et découvrir le musée consacré au ciel et à la terre et le labyrinthe végétal qui seront implantés dans les pupilles. « Notre exposition est la première étape pour rendre publique cette œuvre, que l'artiste porte en lui depuis 2018, et plus largement ses projets, dont les prémices étaient déjà visibles dans son Autoportrait architectonique de 1979 », explique Véronique Jaeger, présidente de la galerie. Rendez-vous donc dans le Marais, à Paris, pour découvrir des dessins, des photographies, des films et des maquettes-sculptures en terre crue ou en marbre produites en collaboration avec les artisans d'art Rachid Mizrahi et Giorgio Angeli, animées d'yeux en *azulejos* réalisés au Portugal par la maison Viúva Lamego. Œuvres de 3000 € à 80 000 €. **G. M.**

Antoine Grumbach
Les Yeux du Ciel,
2022, modélisation
COURTESY JEANNE
BUCHER JAEGER, PARIS/
LISBONNE. ©IGN.

EN GALERIES

VUE SUR LES YEUX DU CIEL D'ANTOINE GRUMBACH

« Je vois l'œil de celui qui voit mon œil », dit Antoine Grumbach, l'inventeur d'une œuvre gigantesque installée au cœur d'un vaste plateau proche de l'aéroport de Roissy. Antoine Grumbach en a fait le support et le matériau de son œuvre d'*Aerial Art*, un Land Art métropolitain donnant une nouvelle échelle à celui de Robert Smithson, Michael Heizer ou Dennis Oppenheim. Dans l'axe des pistes que survolent quelque 170 millions de voyageurs annuels, *Les Yeux du ciel* – respectivement nommés Dédale et Icare – célèbrent le dialogue éternel entre le ciel et la terre, que présente la galerie Jeanne Bucher Jaeger dans son cycle des *Enchantemps* avant d'être exposés au sein de l'aéroport de Roissy. Seul l'œil d'Icare est actuellement réalisé : étiré sur 400 m de long et 172 m de large, bordé de cils composés de 1 103 arbres plantés par les écoliers du voisinage, son iris composé de 12 000 vivaces et arbustes doit accueillir le premier musée mondial des Arts aériens, avec exploration du ciel depuis l'Antiquité et photographies géantes de géoglyphes du monde. De mêmes dimensions, l'œil de Dédale, prévu pour 2025-26, sera bâti en creux avec au centre un belvédère-observatoire entouré de quatre labyrinthes différents, construits avec les matériaux du plateau (végétaux, pierre, terres et briques, meulières et bétons recyclés). Car il s'agit de célébrer la réconciliation ville-nature : des enjeux prioritaires pour Antoine Grumbach. Professeur émérite de l'École nationale d'architecture de Paris-Belleville, Grand Prix national d'urbanisme et d'art urbain (1992), il prévoit « qu'en 2030 la majorité des habitants de la planète vivront dans des aires métropolitaines », confrontées à leur inachèvement perpétuel, auxquelles il importe de redonner une identité, de « re-sémantiser » les espaces urbains. D'où sa préférence d'architecte pour une modernité en restauration, qui permette une lecture de l'actualité avec les références de l'histoire et des liens entre la terre et le ciel, entre le visible et l'invisible. En témoigne à la galerie Jeanne Bucher Jaeger la jubilation des déambulations graphiques de son *Encyclopédie vagabonde*, foisonnante d'écriture automatique, d'érudition antique et de références contemporaines.

Antoine Grumbach s'est ainsi imposé comme « réparateur des villes », notamment dans ses travaux sur le Cours Mirabeau à Aix-en-Provence, un pont sur la Tamise à Londres ou la cité historique de Shanghai. Et bien d'autres. Après le Grand Moscou en 2012 avec Jean-Michel Wilmotte, il intervient depuis 2019 sur le Grand Paris, posant l'axe Paris-Rouen-Le Havre comme « mégalopole du XXI^e siècle » articulée autour de la Seine – on déambulera au long de ses méandres en suivant un « axe de lumière » conçu par son épouse Léna Soffer-Grumbach. C'est cette volonté de réparation urbaine

qui a fait la fécondité de la rencontre d'Antoine Grumbach – pour qui « plus rien n'est déchet, mais ressource » – avec le groupe E.C.T. qui traite depuis 1997 l'énorme volume de terres inertes issues des bâtiments et travaux publics pour en faire des matériaux recyclés et réutilisables.

Dans le projet d'Antoine Grumbach, le belvédère de Dédale devrait inaugurer une série de onze, disséminés dans un rayon de 30 km autour de Paris. Au sommet de collines édifiées par le groupe E.C.T., chaque belvédère sera doté d'une table d'orientation permettant de retrouver la mémoire des lieux. Les méthodes de recyclage des terres sont évidemment plus efficaces et rapides qu'autrefois, mais ce retour à la nature de collines artificielles une fois reboisées et réinvesties relève d'une pratique antique. De même, *Les Yeux du ciel* d'Antoine Grumbach convoquent le plus puissant des symboles, cher aux artistes plasticiens : Œil lumière du Soleil qui donne la vie, Œil divin omniscient, Oudjat vital d'Horus l'Égyptien, Œil ailé des hermétistes adopté par Alberti, le grand architecte de la Renaissance... Mais dans son regard d'artiste demiurge qui transmet sa vision du monde et d'architecte interrogeant le ciel, les questions sur le devenir de l'homme dans la nature, dans la ville restent elles aussi inachevées. Icare et Dédale garderont l'œil ouvert, à jamais. ■ PASCALE LISMONDE

Antoine Grumbach. *Les Yeux du Ciel*.

Galerie Jeanne Bucher Jaeger – Espace Marais, Paris.

Du 16 septembre 2023 au 15 janvier 2024 /

Espace Musées – Aéroport de Paris Roissy.

Du 29 janvier à mai 2024



Vue de l'exposition d'Antoine Grumbach, *Les Yeux du Ciel*, galerie Jeanne Bucher Jaeger – Marais, Paris, 2023. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne.

Presse papier

Pays : France

Date : 29 décembre 2023

Journaliste : Valérie Duponchelle

«Les Yeux du ciel» ou l'utopie d'un architecte épris d'urbanisme

Par **Valérie Duponchelle**

Publié le 29/12/2023 à 14:21, mis à jour le 30/12/2023 à 16:37



Les Yeux du Ciel sont situés à Villeneuve-sous-Dammartin, en Seine-et-Marne. ECT mai 2023, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

En Seine-et-Marne, Antoine Grumbach transforme un immense talus de remblais en sculpture ouverte et naturelle à l'air libre, visible depuis les avions qui atterrissent ou décollent de Roissy. Son projet pharaonique est en cours, un premier œil est presque achevé.

Vu du ciel, la Terre vous regarde. Deux grands yeux, de 400m de long et de 170m de large chacun, grands ouverts entre les monocultures céréalières du pays de France (ou plaine de France). Un regard planté dans le sol, entre le Vexin à l'ouest et la Brie à l'est. Leur forme est ovale, bien nette, cernée de khôl sombre comme les personnages célestes qui vous fixent du fond des caveaux égyptiens. Ce sont en fait des arbres.

Posés sur des collines aplanies hautes de 30m, soit un vaste plateau de 1,6 km de long et 800m de large, *Les Yeux du Ciel* de l'architecte Antoine Grumbach sont du land art, cet art de rêveur qui puise dans la nature. Lisible du ciel comme les géoglyphes du désert de Nazca, au sud du Pérou, aux animaux immenses et stylisés. Et allégorie de la création, comme la *Spiral Jetty* ancrée par le sculpteur américain Robert Smithson au bord du Grand Lac Salé en avril 1970, en mouvement perpétuel, au rythme de l'évaporation de l'eau et de la résurgence de la forme. Une forte utopie les constitue.

Les Yeux du Ciel sont situés à Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), dans l'axe des pistes d'atterrissage et de décollage de Roissy-Charles-de-Gaulle. À la fois monumentaux et incongrus. «*Ils sont parfaitement visibles depuis les avions de Roissy*», souligne Antoine Grumbach, architecte urbaniste fier de cette «*première de l'«aerial art»*» qui est en train de voir le jour (coût d'un œil, 4 millions d'euros, et fin du chantier prévue fin 2024 ou début 2025). C'est, dit-il modestement, une commande de la société ECT, qui gère les grands sites de réutilisation de terres excavées du BTP. «*Soit l'équivalent de deux pyramides de Kheops par an*», résume Véronique Jaeger, la galeriste arrivée il y a dix-huit mois dans ce projet pharaonique et qui expose, dans le Marais, Antoine Grumbach, visionnaire revendiqué et artiste caché.

À l'ère de l'anthropocène

«*Les Yeux du Ciel est l'oeuvre mature d'un architecte-urbaniste conjuguant expérience, vécu et vision intérieure à la projection, mouvement perpétuel et globalité d'une vision extérieure, ouvrant les perspectives verdoyantes et artistiques d'une oeuvre d'art majestueuse ancrée dans le développement durable d'une relation Nature-Culture infinie*», s'enflamme Véronique Jaeger qui consacre tout son espace du 5, rue de Saintonge (3e), à l'univers d'Antoine Grumbach. «*En élargissant sa vision et la nôtre, Antoine Grumbach offre un visage majestueux à la Terre: il nous invite, à l'ère de*

l'anthropocène, à redéfinir notre condition de sapiens tout comme à prendre notre envol dans l'espace afin de voir combien Gaïa - oeuvre dans sa beauté naturelle intrinsèque - offre la surface la plus emblématique de tout ce que l'homme a su y dessiner, peindre, sculpter, construire ou inventer».

Au sein de l'exposition, la galerie Jeanne Bucher Jaeger présente les maquettes-sculptures en terre crue, par l'artisan d'art Rachid Mizrahi qui travailla avec Dani Karavan, ou en marbre, en collaboration avec le marbrier Giorgio Angeli dont l'atelier travailla avec Isamu Noguchi dès les années 1960. Elles sont animées de ses yeux en azulejos peints à la main par Viuva Lamego au Portugal, atelier historique cher aux artistes et aux architectes (Vieira da Silva, Rem Koolhaas, Yayoi Kusama, Hervé di Rosa, Antonio Seguí, Zao Wou-ki...). «*Cette sculpture en marbre de Carrare nous regarde tous et nous rend conscients de notre environnement*», souligne Véronique Jaeger qui accroche aussi en majesté les dessins d'Antoine Grumbach, exercices journaliers à l'imaginaire savant et sortes de codex à la fantaisie juvénile d'un érudit de 81 ans.

Homme de concepts

Le premier œil, *Icare*, œil ouest, est presque terminé. Les 1200 érables venus de Hollande (tous les arbres en France sont achetés par les Chinois!) ont été plantés en janvier dernier. L'iris central abritera un musée en plein air, le premier musée mondial des arts aériens. Son plan est directement inspiré du monument mégalithique de Stonehenge, avec deux cercles concentriques de panneaux dédiés à l'exploration du ciel depuis l'Antiquité, aux géoglyphes préhistoriques et à une carte du ciel. Le second œil, *Dédale*, œil est, devrait être inauguré en 2025-2026. Il comportera en son centre un belvédère, un observatoire du ciel. Et autour, quatre jardins en labyrinthe, qui vont de la brique à la pierre au végétal.

Né en 1942, Antoine Grumbach est un théoricien, un homme de concepts et de visions nourri par ses rencontres, étudiant avec les grands intellectuels structuralistes, Roland Barthes, Michel Foucault et Umberto Eco. Il a fermé son agence d'architecte en 2015 après avoir beaucoup œuvré dans l'urbanisme et la réhabilitation de quartiers entiers, de Shanghai à Moscou, *visage à sa cité invisible*. Beaucoup d'humanisme et de réflexion pour, au final, cette oeuvre de land art qui sera ouverte vers l'espace et libre pour le public.

«*Enchan-Temps: les yeux du ciel. Antoine Grumbach*», à la Galerie Jeanne Bucher Jaeger (Paris 3e), jusqu'au 15 janvier 2024.

ART OF CHANGE 21

Presse en ligne : <https://artofchange21.com/fr/expositions-en-france-sur-lenvironnement-les-galeries-renforcent-leur-engagement/>

Pays : France

Date : décembre 2023

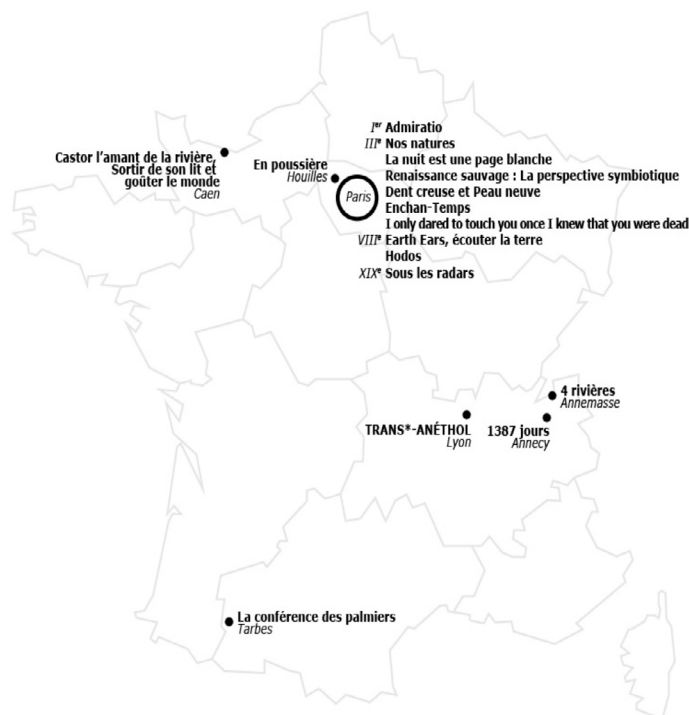
Journaliste : Pauline Lisowski



EXPOSITIONS SUR L'ENVIRONNEMENT EN FRANCE : LES GALERIES RENFORCENT LEUR ENGAGEMENT

L'actualité hivernale des expositions en France offre un moment précieux pour appréhender les bouleversements écologiques en cours et pour découvrir l'engagement toujours croissant des artistes envers l'environnement et la nature. Tandis que les institutions culturelles interrogent leurs pratiques, comme le musée d'art moderne avec le programme « Décroître est un

moment de création », les galeries inaugurent joyeusement un nouveau chapitre de l'histoire de l'art, avec par exemple les nouvelles perspectives du chercheur Guillaume Logé. Les nombreuses expositions en cours invitent à consolider un être au monde riche d'interdépendances afin d'affronter ensemble les turbulences à venir.



Matériaux naturels, symbiose, cueillette et expérience du paysage

Dans le flux d'une mouvance de galeristes de plus en plus touchés par les problématiques environnementales, la galerie Jeanne Bucher Jaeger déploie, depuis le 4 février 2023, un cycle de trois expositions autour de l'enchantement, du temps, de l'environnement, du paysage et de la trace. Actuellement, est exposé le projet monumental *Les Yeux du Ciel* d'Antoine Grumbach, artiste architecte.

Presse papier

Pays : France

Date : Octobre 2023

Journaliste : Guillaume Morel

{ l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de **YANNICK MERCOYROL**, écrivain, directeur de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord

Dans le sillage du *Cheval blanc d'Uffington*, des géoglyphes de Nazca ou de la *Spiral Jetty* de Smithson, *Les Yeux du ciel* combinent les caractéristiques mystérieuses et spectaculaires de ces gestes monumentaux à une dimension écologique contemporaine qui redistribue (et restaure) le lien vivant à la terre. Antoine Grumbach rend la terre déchue à sa fonction nourricière, en renouant avec ces créations humaines postulant un spectateur céleste. Ses yeux nous fixent, inversant le regard pour le rendre au sol : Gaïa a un visage, nous en sommes responsables.

À VOIR

« LES YEUX DU CIEL. ANTOINE GRUMBACH », galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, jeannebucherjaeger.com du 16 septembre au 15 janvier.



LES YEUX DU CIEL D'ANTOINE GRUMBACH Second volet d'un cycle intitulé « Enchan-temps » initié par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, l'exposition « Les Yeux du ciel »

accompagne un projet qui ne ressemble à aucun autre. À Villeneuve-sous-Dammartin, sur le site d'une ancienne sablière au nord de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaule, l'architecte-urbaniste et artiste Antoine Grumbach (né en 1942) a conçu une œuvre dans l'esprit du Land Art, composée de deux yeux de quatre cents mètres de long sur cent soixante-dix de large. Le premier, baptisé *l'care*, côté ouest, est achevé. Le second, *Dédale*, le sera à l'horizon 2026. Menée en collaboration avec l'entreprise ECT (qui transforme les terres excavées du BTP en aménagements durables), cette réalisation monumentale s'inscrit dans un projet plus vaste encore, celui de dix-huit « belvédères » qu'Antoine Grumbach a imaginés pour le Grand Paris, dans un rayon de trente kilomètres autour de la capitale. Pour l'instant, *Les Yeux du ciel* sont visibles depuis les avions qui décollent ou atterrissent à Roissy. Il faudra patienter jusqu'à l'inauguration de la ligne 17

du métro, en 2027, pour s'y promener et découvrir le musée consacré au ciel et à la terre et le labyrinthe végétal qui seront implantés dans les pupilles. « Notre exposition est la première étape pour rendre publique cette œuvre, que l'artiste porte en lui depuis 2018, et plus largement ses projets, dont les prémices étaient déjà visibles dans son Autoportrait architectonique de 1979 », explique Véronique Jaeger, présidente de la galerie. Rendez-vous donc dans le Marais, à Paris, pour découvrir des dessins, des photographies, des films et des maquettes-sculptures en terre crue ou en marbre produites en collaboration avec les artisans d'art Rachid Mizrahi et Giorgio Angeli, animées d'yeux en *azulejos* réalisés au Portugal par la maison Viúva Lamego. Œuvres de 3000 € à 80 000 €. **G. M.**

Antoine Grumbach
Les Yeux du Ciel,
2022, modélisation
COURTESY JEANNE
BUCHER JAEGER, PARIS/
LISBONNE. ©IGN.



Les gros yeux

Ces deux grands yeux qui nous observent depuis la terre ferme, certains d'entre nous les ont peut-être déjà remarqués lors d'un atterrissage ou d'un décollage à Roissy. Conçu par l'artiste, architecte et urbaniste Antoine Grumbach, né en 1942 et dont l'œuvre est représentée par la galerie Bucher Jaeger, ce projet écologique intitulé *Les Yeux du Ciel* s'avère remarquable à bien des égards. Implantée à Villeneuve-sous-Dammartin, sur un plateau de 30 mètres de haut qui s'étend sur 20 hectares et servait de sablière au temps des Romains, l'œuvre se nourrit des terres excavées des chantiers d'Île-de-France (dont les tunneliers du Grand Paris), qu'un ballet incessant de camions vient déposer quotidiennement. Dépoullées des hydrocarbures qu'elles contiennent, ces terres suivent

une économie circulaire vertueuse, et deviennent ainsi le socle d'une œuvre hors norme (400 mètres de long et 170 de large pour chaque œil) que l'on rangerait volontiers du côté du land art. Mais que son créateur préfère qualifier d'« aerial art » : soit une œuvre-paysage qui se contemple donc depuis les airs, à l'image des géoglyphes de Nazca au Pérou. Alors que l'existence de l'œil ouest, appelé « Icare », sera rendue publique lors des prochaines Journées du patrimoine, sa « pupille » accueillera un musée de sculptures en plein air ouvert aux curieux. L'autre œil, « Dédale », sera, quant à lui, occupé par un labyrinthe végétal. L'ensemble, peuplé de plus de mille chênes et érables ainsi que de talus, servira d'abris à la biodiversité – notamment pour des échassiers. Le site de réutilisation des terres, aménagé par la société ECT, est amené

Antoine Grumbach.

Les Yeux du Ciel,
modélisation, 2022.

© IGN.

à évoluer : il laissera la place à de vastes champs, alors qu'à l'horizon 2030, la ligne de métro 17 passera à un kilomètre de là. Un nouvel écosystème est en voie de naître...

FRANÇOIS SALMERON

**Antoine Grumbach, « Les Yeux du Ciel »
Inauguration publique lors des Journées
du patrimoine, les 16 et 17 septembre 2023
Exposition à la galerie Bucher Jaeger, Paris,
16 septembre 2023 – 15 janvier 2024**

🌐 jeannebucherjaeger.com

Presse papier

Pays : France

Date : Septembre 2023

Journaliste : Maud de la Forterie

ART GALERIE

« LES YEUX AU CIEL, ANTOINE GRUMBACH » ENCHAN-Temps, VOLET II

du 16 septembre au 15 janvier 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, bucherjaeger.com

ROBIN KID. KINGDOM OF ENDS

du 2 septembre au 21 octobre, Galerie Templon, templon.com

Robin Kid aka THE KID puise son inspiration dans le monde de l'internet, de la publicité et du divertissement, soit dans toute l'imagerie populaire dont il est imprégné depuis qu'il est enfant. Passé maître dans l'art du détournement, ses références sont alors diverses et variées, l'artiste faisant fi d'un conformisme qu'il juge généralisé. Dans un monde ultra-connecté où règnent la vitesse et l'hyper rapidité, son œuvre aux atours pop témoigne des incertitudes d'une époque et d'une génération contrastée. Influencés par les « Combines » de Robert Rauschenberg et les œuvres de Jim Dine des années 60, ses travaux de nature hybride et composite (panneaux en acier inoxydable, sculpture en aluminium, peinture à l'huile...) multiplient les grands formats, rappelant alors les panneaux publicitaires peints que l'on voyait autrefois. Son œuvre puissante et ambitieuse prend l'aspect de gigantesques collages et démantèle le rêve américain, tissant un récit stimulant sur les maux contemporains. Elle réclame ainsi une attention si ce n'est une profonde réflexion qui en appelle à toute l'étendue kantienne du « Règne des fins »...

MAUD DE LA FORTERIE

Histoire de l'œil

Réalisé par **Antoine Grumbach**, un œil à grande échelle s'expose à Roissy Charles-de-Gaulle tout comme, en petit, à la galerie **Jeanne Bucher Jaeger**...

PAR MAUD DE LA FORTERIE

À l'atterrissage tout comme au décollage, bientôt les passagers des compagnies aériennes desservant l'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle croiseront le regard de deux yeux grands ouverts célébrant l'accueil ou l'adieu des voyageurs à la Région parisienne. Émergeant au milieu des champs, le premier de ces deux majestueux glyphes – 400 m de long par 170 m de large chacun – est l'œuvre de l'architecte urbaniste Antoine Grumbach (né en 1942) et recycle des terres excavées provenant de grands projets de BTP du Grand Paris. Pleinement ancrée dans une éthique de développement durable et semblant prolonger l'œuvre d'artistes du *Land Art* tels que Robert Smithson ou Dennis Oppenheim, cette réalisation emblématique

de l'*Aerial Art*, ainsi que le qualifie son auteur, invite à embrasser le panorama d'un mouvement circulaire et à goûter de la sorte un point de vue rénové, restituant ainsi une vision géométriquement esthétisée du paysage qui ne laisse rien échapper du spectacle du ciel. Aussi, le site qui accueille *Icare*, soit l'œil Ouest, a vocation à devenir un musée en plein air consacré aux arts aériens et à l'histoire de l'exploration céleste depuis l'antiquité.

Si pareille réalisation évoque les célèbres géoglyphes de Nazca au Pérou, elle semble également faire signe vers les célèbres figures de craie du Dorset : comme gravés à flanc de colline, le cheval blanc d'Uffington, mais également le géant de Cerne Abbas, sont devenus des icônes tant ils ont fait figure de sites authentiquement folkloriques, lieux de rituels et de mythologie. Les vertus magiques qui leur sont conférées se reflètent dans les entrelacs de sentiers sans destination qui forgent leur ossature, tout autant secrète qu'obscur.

S'inscrivant dans le cycle de trois expositions intitulé « Enchan-Temps », lequel

examine la mémoire des hommes tout comme son empreinte dans l'environnement, *Les Yeux du Ciel* se prolonge à la galerie Jeanne Bucher Jaeger où maquettes, sculptures, dessins, films et photographies



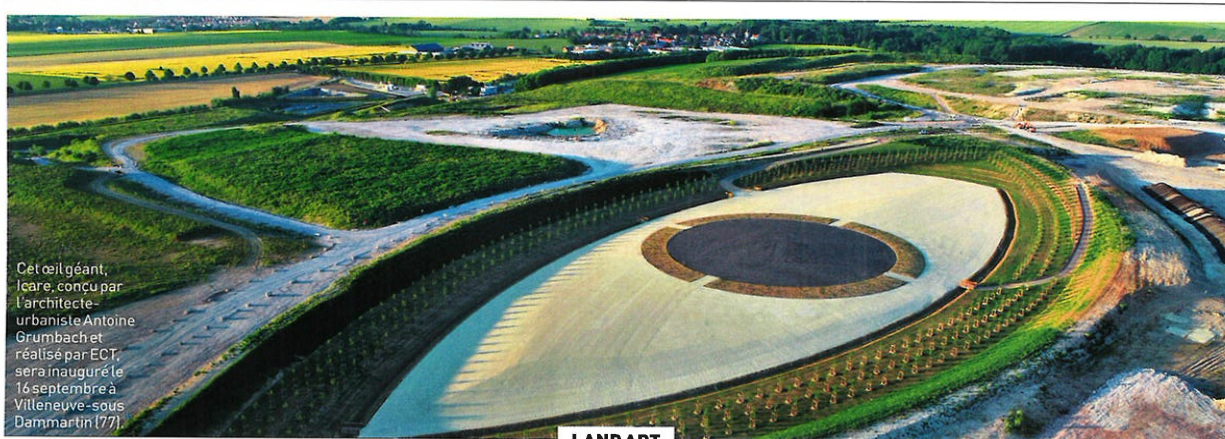
L'Œil du ciel, réalisé par EGT à Villeneuve-sous-Dammartin, France © EGT mai 2023, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne.

renseignent cette œuvre monumentale érigée à l'échelle du Grand Paris. Car le motif de l'œil fut au centre des préoccupations des avant-gardes, avec laquelle la galerie Jeanne Bucher Jaeger a tissé une longue histoire. Source de la vision, il occupe une place charnière, située à la jointure du « dedans » et du « dehors », des régions de l'imagination et des représentations extérieures. À son évocation, l'on songe bien sûr au dogmatisme visuel proclamé par Buñuel dans la célèbre scène d'*Un Chien Andalou*, où l'œil est fendu par une lame de rasoir tandis que la lune s'obscurcit au passage des nuages, avant que cet incunable du cinéma ne soit repris par Man Ray dans une réalisation telle que l'*Indestructible Objet*. Si d'autres exemples viennent parfaire cette première liste, c'est que l'iconographie formée autour du membre oculaire avait en effet fait flores au tournant des années 1920. Nu et dépouillé de l'enveloppe du regard, le motif originel de l'œil s'affiche comme un organe autonome, une substance séminale de la vue, à la fois miroir du monde et reflet de l'âme.

L'œil EN MOUVEMENT
ACTUALITÉS

ON EN PARLE

Ouverture de la Maison Gainsbourg, choix du mobilier pour Notre-Dame ou bonnes idées pour profiter des journées du Patrimoine, l'actualité de l'art de la culture est dans *L'Œil*.



Cet œil géant, *Icare*, conçu par l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach et réalisé par ECT, sera inauguré le 14 septembre à Villeneuve-sous-Dammartin (77).

LANDART

VOIR LES YEUX DU CIEL

Le saviez-vous ? Les terres issues des excavations-constructions d'Île-de-France représentent chaque année 10 millions de mètres cubes, soit l'équivalent de quatre pyramides de Khéops. Ce constat a conduit l'architecte urbaniste Antoine Grumbach à une réflexion sur leur ré-emploi. Inspiré par le land art de la fin des années 1960, il a ainsi imaginé une œuvre monumentale à la périphérie de Paris. Très exactement à Villeneuve-sous-Dammartin, dans l'axe des pistes d'atterrissage et de décollage de Roissy Charles-de-Gaulle, sur un plateau de 1,6 km de long et 800 m de large. Intitulé *Les Yeux du ciel*, ce projet d'Aerial Art, ainsi qu'il le qualifie, peut s'explorer de façon terrestre ou être vu d'en haut. Le premier œil, *Icare*, inauguré mi-septembre, comprend un musée dédié à une collection d'images de géoglyphes. Il s'ouvre conjointement à l'exposition que la galerie Jeanne Bucher Jaeger consacre à ce projet hors normes et à son auteur. — ANNE-CÉCILE SANCHEZ

LIEU

ÉCRIN PRÉCIEUX

Il n'avait encore jamais été ouvert au public. Le somptueux hôtel particulier de Mercy-Argenteau, l'un des plus anciens des Grands-Boulevards, accueille un nouveau site de l'École des arts joailliers (fondée en 1912 place Vendôme). Cet écrin précieux, dont l'aménagement a été confié à la designer Constance Guisset, propose au 16 bis de la rue Montmartre (Paris-9^e), un espace d'exposition, une bibliothèque et une librairie spécialisée. Les « Bijoux de scène de la Comédie-Française » y seront célébrés à partir du 6 octobre. **A-C.S.**



— NOTRE-DAME DE PARIS —

ITE MISSA EST

Lancée par le diocèse de Paris, la consultation pour la réalisation du mobilier liturgique de Notre-Dame a débouché sur le choix du designer Guillaume Bardet. Réalisés en bronze, l'autel, la cathédre et les sièges associés, l'ambon, le baptistère, le tabernacle... prendront place dans l'environnement aussi sacré que touristique de la cathédrale à sa réouverture en 2024. Lauréat 2011 du prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, Guillaume Bardet est représenté par la Galerie Kréo. **A-C.S.**

INSTALLATION

LE PANTHÉON CRÉOLISÉ

Invité au Panthéon, Raphaël Barontini, connu pour ses œuvres textiles et son travail mêlant sérigraphie, peinture et impression numérique, a eu carte blanche pour imaginer une installation *in situ*. Visible du 20 octobre 2023 au 11 février 2024, celle-ci rendra hommage aux figures héroïques et anonymes de la lutte contre l'esclavage. **A-C.S.**

Grand Paris Express



ON CROIT RÊVER VU DU CIEL, ATTENTION LES YEUX!

Seuls les passagers arrivant à l'aéroport Charles-de-Gaulle ou ceux qui en décollent peuvent voir cet œil géant de 400 mètres de long et de 170 mètres de large! Cette œuvre de land art, achevée cet été, a été conçue à Villeneuve-sous-Dammartin (77) par l'architecte Antoine

Grumbach, 81 ans, pour la société ECT, chargée de récupérer et de réutiliser les terres excavées lors de la construction du réseau du Grand Paris Express. Son contour est constitué de mille cent érables sur trois rangées « *changeant de couleurs à l'automne* », dit l'architecte. En 2025, un deuxième œil de cette création baptisée « Les yeux du ciel » sera aménagé à côté, créant

une sorte de visage sur les 191 hectares accueillant des terres de remblai. Un géoglyphe du XXI^e siècle.

— **M.-A.K.**

| À voir aussi l'exposition « Enchan-Temps : les yeux du ciel » | Jusqu'au 24 jan. 2024 | Mar.-ven. 10h-19h, sam. 11h-19h

| Galerie Jeanne-Bucher-Jaeger, 3, rue de Saintonge, 3^e | jeannebucherjaeger.com | Entrée libre.

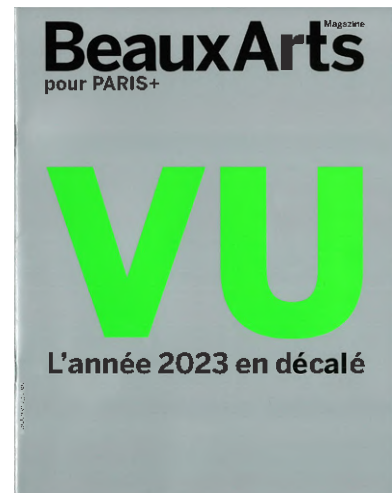
Presse papier

Supplément Beaux Arts pour PARIS+

Pays : France

Date : 19-22 octobre 2023

Journaliste : Pierre Morio



28 arrêts sur images de Beaux Arts Magazine pour Paris+ !

VU

par Pierre Morio



Big Mother is watching you

Les passagers des compagnies aériennes desservant l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle ne sauront bientôt plus où donner de la tête. Au décollage ou à l'atterrissage, leur regard sera attiré par ces curieux glyphes en forme d'yeux se dessinant dans la plaine francilienne, pile dans l'axe des pistes. Les Nazcas, ce peuple précolombien qui a laissé de gigantesques pétroglyphes dans le désert péruvien, auraient-ils fait escale en France? Loin de possibles théories farfelues, il s'agit seulement de l'œuvre de l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach. Ces *Yeux du ciel* impressionnent par leur taille, 400 mètres de long par 170 mètres de large. Surgissant au milieu des champs, ils recyclent des terres excavées provenant de grands projets de BTP alentour. Le site qui accueille l'iris ouest a vocation à devenir un musée en plein air consacré aux arts aériens et à l'histoire de l'exploration céleste depuis l'Antiquité. Si le premier œil sera accessible en septembre 2023, il faudra attendre 2026 pour découvrir le second.

Antoine Grumbach
Les Yeux du ciel
2023, installation à
Villeneuve-sous-Dammartin
(Seine-et-Marne).

Parigi: un tour tra le gallerie del Marais nel weekend di Paris+

ARTE CONTEMPORANEA

di **Michèle Humbert**

Dalla nuovissima sede parigina di Mendes Wood DM a Perrotin, passando per Galleria Continua e Karsten Greve. Una passeggiata tra gli spazi espositivi del III e del IV arrondissement

Jeanne Bucher Jaeger

Nella centenaria galleria Jeanne Bucher Jaeger l'architetto Antoine Grumbach presenta dei disegni e un progetto, intitolato *Les yeux du ciel*, destinato ad essere realizzato nelle vicinanze dell'aeroporto di Roissy e fruibile dagli aeroplani. L'associazione fra architettura, qui in una versione di Land Art, e l'occhio ricorda il noto disegno della pianta del Teatro di Besançon eseguito alla fine del settecento dall'architetto illuminista Nicolas Ledoux.

Paris : une visite des galeries du Marais le week-end de Paris+

ART CONTEMPORAIN

par **Michèle Humbert**

Du tout nouveau siège parisien de Mendes Wood DM à Perrotin, en passant par Galleria Continua et Karsten Greve. Une promenade entre les espaces d'exposition des IIIe et IVe arrondissements

Jeanne Bucher Jaeger

Dans la galerie centenaire Jeanne Bucher Jaeger, l'architecte Antoine Grumbach présente des dessins et un projet, intitulé *Les yeux du ciel*, destiné à être réalisé à proximité de l'aéroport de Roissy et utilisable par les avions. L'association entre l'architecture, ici dans une version de Land Art, et l'œil rappelle le dessin bien connu du plan du Théâtre de Besançon réalisé à la fin du XVIIIe siècle par l'architecte des Lumières Nicolas Ledoux.

GalleriesNow Paris Gallery Special for Paris+ par Art Basel

your guide to what's on during
the Fair and into the Autumn



Jeanne Bucher Jaeger, Marais
Paris



Antoine Grumbach: Enchan-
Temps : The Eyes of the Sky [Les
Yeux du Ciel]

16 Sep 2023 - 15 Jan 2024

Tue-Sat 10am-7pm

88

Presse en ligne : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/paris/paris-6-expositions-gratuites-a-decouvrir-en-septembre-dans-les-galerias-du-marais-11185360/>

Pays : France

Date : 13 septembre 2023

Journaliste : Guy Boyer

Paris : 6 expositions gratuites à découvrir en septembre dans les galeries du Marais

Arts et Expositions
Par [Guy Boyer](#) le 13.09.2023



6. Sous le regard d'Antoine Grumbach

Photographies, dessins, sculptures d'Antoine Grumbach, né en 1942, permettent de mieux comprendre son projet monumental pour le paysage de Villeneuve-sous-Dammartin. Dans l'axe des pistes de Roissy, sur une butte constituée des terres excavées pour l'aéroport, il a imaginé deux yeux grand ouverts « célébrant, dit-il, l'accueil ou l'adieu aux voyageurs ». Il s'agit de plantations d'arbres et d'aménagements naturels qui apparentent cette œuvre au [Land Art](#) des Américains Michael Heizer et James Turrell. Le premier œil sera inauguré cet automne, en même temps que l'exposition de la galerie Jeanne Bucher Jaeger (du 16 septembre au 15 janvier), l'autre en 2025.



L'œil du ciel (2019-2023) d'Antoine Grumbach, présenté dans l'exposition « Enchan-Temps : Les Yeux du Ciel », galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, 2023 © Guy Boyer

« Enchan-Temps : Les Yeux du Ciel »
galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris
du 16 septembre au 15 janvier

Presse papier

Pays : France

Date : Juillet-Août 2023

Journaliste : Pierre Morio

VU

par Pierre Morio



Big Mother is watching you

Les passagers des compagnies aériennes desservant l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle ne sauront bientôt plus où donner de la tête. Au décollage ou à l'atterrissage, leur regard sera attiré par ces curieux glyphes en forme d'yeux se dessinant dans la plaine francilienne, pile dans l'axe des pistes. Les Nazcas, ce peuple précolombien qui a laissé de gigantesques pétroglyphes dans le désert péruvien, auraient-ils fait escale en France? Loin de possibles théories farfelues, il s'agit seulement de l'œuvre de l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach. Ces *Yeux du ciel* impressionnent par leur taille, 400 mètres de long par 170 mètres de large. Surgissant au milieu des champs, ils recyclent des terres excavées provenant de grands projets de BTP alentour. Le site qui accueille l'iris ouest a vocation à devenir un musée en plein air consacré aux arts aériens et à l'histoire de l'exploration céleste depuis l'Antiquité. Si le premier œil sera accessible en septembre 2023, il faudra attendre 2026 pour découvrir le second.

Antoine Grumbach
Les Yeux du ciel
2023, installation à
Villeneuve-sous-Dammartin
(Seine-et-Marne).

Presse en ligne : <https://www.lemoniteur.fr/article/le-premier-oeil-du-ciel-illumine-les-terres-excavees-d-ect.2282492>

Pays : France

Date : 4 juillet 2023

Journaliste : Laurent Miguet

Le premier œil du ciel illumine les terres excavées d'ECT

Nommé Icare, le premier œil du ciel s'est ouvert le 28 juin à Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne). Modelé sur une surface de près de cinq hectares par l'architecte et artiste Antoine Grumbach avec les terres extraites de chantiers de la métropole parisienne, il signale l'entrée de cette dernière aux passagers en partance ou en provenance de l'aéroport Charles-de-Gaulle.

Réservé aux abonnés

Laurent Miguet

04 juillet 2023 \ 13h00

2 min. de lecture



© ECT

Un œil de 400 m de long, près de l'aéroport de Roissy.

400 m de long pour une largeur maximale de 170 m et une pupille de 70 m de diamètre : l'œuvre de Land'Art inaugurée le 28 juin à Villeneuve-sous-Dammartin figure sans doute parmi les plus grands yeux du monde.

Deuxième œil dans deux ans

Ses dimensions hors normes n'excluent pas la part de jeu d'enfant à vocation pédagogique : encadrés par ECT, exploitant du site dimensionné pour le stockage de 11,9 millions de tonnes de déchets inertes du BTP sur 191 hectares, les écoliers du Mesnil-Amelot et de Villeneuve-sous-Dammartin ont participé aux plantations qui animent la sculpture vivante. 500 érables champêtres constituent ses cils. Entour d'un lit de sable blanc, l'iris se compose de 12 000 plantes vivaces.

En 2025, la mise en chantier du second œil finalisera la composition. Antoine Grumbach, architecte et Land'artiste missionné par ECT, façonne un regard étrange issu du contraste entre les formes des deux yeux : la forme incurvée de l'aménagement de l'ouest, inauguré cette année, contraste avec le bombage qui caractérisera le second acte.

Presse en ligne : <https://www.lemoniteur.fr/article/le-premier-oeil-du-ciel-illumine-les-terres-excavees-d-ect.2282492>

Pays : France

Date : 4 juillet 2023

Journaliste : Laurent Miguet



© ECT

L'architecte et Land'artiste Antoine Grumbach sur le chantier, en juin 2022

Frontière du visible

L'œuvre maximise la visibilité de la fonction de jardin public. Mais la colline de terres excavées se met au service de deux autres objectifs : l'agriculture et la renaturation. Cette troisième voie offre un refuge à l'oedichème criard, un échassier aux habitats malmenés par la ville.

Minoritaire en surface par rapport aux deux autres fonctions, le parc des Yeux du ciel porte le message essentiel du leader francilien de la gestion des déchets inertes du BTP : orienter les regards vers la face éclairée de l'enfouissement. « Notre activité se déploie à la frontière de l'invisible et du visible », décrypte Laurent Mogno, P-DG d'ECT. L'entreprise a internalisé le savoir-faire de l'aménagement paysager, déployé dans le verdissement du premier œil, réalisé à ses frais.



© ECT

Plantation de l'iris par l'entreprise ECT, qui a internalisé les compétences d'entreprise du paysage.

Presse en ligne : <https://www.lemoniteur.fr/article/le-premier-oeil-du-ciel-illumine-les-terres-excavees-d-ect.2282492>

Pays : France

Date : 4 juillet 2023

Journaliste : Laurent Miguet

Créditeur de nature

Cet aspect démonstratif joue un rôle stratégique : « Comme créateurs de surfaces non artificielles, nous représentons une solution éprouvée à l'équation du ZAN », déclare Laurent Mogno. Antoine Grumbach accompagne la suite de la démonstration sur une série de belvédères destinés à marquer la limite du Grand Paris. La prochaine étape se jouera dans des formes pyramidales, sur un autre site d'ECT à Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne).

La stratégie de diffusion des savoir-faire de la reconversion des terres excavées se prolonge dans trois écoles qui représentent autant de maillons clés de la commande publique : la chaire ouverte à l'École des ingénieurs de la ville de Paris s'adresse à la maîtrise d'ouvrage ; les recherches engagées avec l'École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille déclinent la démarche vers l'architecture paysagère

De l'esthétique au nourricier

Enfin, le partenariat avec l'école Du Breuil, dans le bois de Vincennes, ouvre le champ des terres reconverties aux futurs horticulteurs et entrepreneurs du paysage, mais aussi à l'agriculture nourricière et urbaine : une expérimentation de maraîchage en bac s'y déroule depuis deux ans, sous l'œil du pôle expertise des sols de la ville de Paris et de l'association Les Alchimistes.

SÉL

Presse en ligne : <https://www.francophonieactualités.com/2023/06/les-yeux-du-ciel-gigantesque-projet.html>

Pays : France

Date : 29 juin 2023

Journaliste : Olivier Thibaud

« Les Yeux du Ciel » gigantesque projet d'Aerial Art

juin 29, 2023



Vue aérienne de l'œil ICARE (DR)

« Les Yeux du Ciel » est un projet de Land Art conçu par l'artiste architecte urbaniste **Antoine Grumbach** et soutenu par la société **ECT**.



Antoine Grumbach présente son projet

Il s'agit de deux immenses yeux de 400 mètres de long chacun, dessinés à même le sol, sur la commune de Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres de l'aéroport de Roissy .

L'œuvre sera visible par près de 70 millions de voyageurs aériens par an et accessible au public.

Elle devrait être achevée en 2024 à l'occasion des Jeux Olympiques.

L'œuvre est réalisée avec les terres excavées des chantiers d'Ile-de-France, notamment du Grand Paris Express, dans une démarche de recyclage et de valorisation.

Au centre de chaque œil, il y aura un labyrinthe végétal où le public pourra déambuler.

Le lieu devrait aussi accueillir des expositions, des concerts, des spectacles et des activités sportives .

« Les Yeux du Ciel » font partie d'un projet plus vaste avec la construction de dix collines dans un rayon de 30 kilomètres autour de la capitale.

Ces collines constitueront les « nouveaux Belvédères du Grand Paris », des lieux privilégiés d'observation de la nature et de la ville .



De Gauche à droite : Antoine Grumbach, artiste architecte urbaniste; Véronique Jaeger, pdg Galerie Jeanne Jaeger Bucher; Laurent Mogno, président ECT

Prolongeant l'œuvre d'artistes de Land Art tels que Robert Smithson, Michael Heizer, Robert Morris ou Dennis Oppenheim, Antoine Grumbach a imaginé aux confins de Paris cette œuvre d'art monumentale qu'il qualifie d'Aerial Art,

« Les Yeux du Ciel », se veut un regard à la fois posé sur Terre se découvrant de l'intérieur tout autant qu'ouvert au Ciel à la manière des Géoglyphes de Nazca au Pérou.

« Les Yeux du Ciel » sont situés à Villeneuve-sous-Dammartin dans l'axe des pistes d'atterrissage et de décollage de Roissy CDG sur un plateau de 1 600 mètres de longueur par 800 de large et 30 mètres de hauteur.



Une vue du chantier (DR)

Il s'agit de l'un des plus grands sites de réutilisation de terres excavées du BTP, aménagé par la société ECT.

Animé par la conviction que les terres inertes et excavées de chantiers vécus toute sa vie comme architecte ne sont pas des déchets mais une matière noble et fertile à valoriser grâce au recyclage, Antoine Grumbach a proposé à la société ECT qui gère ces terres une œuvre d'Aerial Art qui réconcilie industrie circulaire, paysage et œuvre d'art monumentale.

A noter que l'exposition de rentrée à la galerie parisienne **Jeanne Bucher Jaeger** sera consacrée - à partir du 16 septembre prochain - à l'artiste architecte urbaniste, dont l'œil ouest, ICARE, sera officiellement inauguré durant les journées du patrimoine les 16 et 17 septembre 2023.

Enfin, le site sera exceptionnellement ouvert au public le 24 septembre .

(texte et photos : Olivier THIBAUD et DR)



Presse télévisée : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/grand-paris/yeux-du-ciel-projet-monumental-au-bout-pistes-roissy-1626159.html>

Pays : France

Date : 18 février 2019

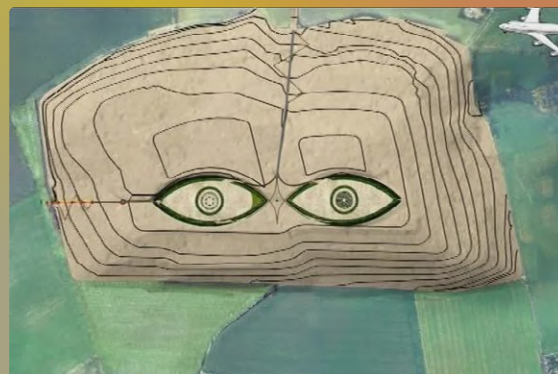
Journalistes : Pascale Sorgues et Mustapha Tafnil



Les Yeux du ciel, un projet monumental au bout des pistes de Roissy

Publié le 18/02/2019 à 18h01 • Mis à jour le 11/06/2020 à 14h40

Écrit par France 3 Paris IDF / VP avec P.Sorgues



Les Yeux du Ciel, une oeuvre monumentale imaginée par l'architecte Antoine Grumbach, sera achevée pour 2024. © France 3 Paris IDF

[Seine-et-Marne](#)

[Grand Paris](#)

[Paris](#)

[Paris Ile-de-France](#)

C'est un projet culturel et environnemental un peu fou. A Villeneuve-sous-Dammartin près de Roissy en Seine-et-Marne, des yeux gigantesques fixeront le ciel. L'oeuvre sera inaugurée pour les JO de 2024.

Elle, sera inaugurée pour les JO de 2024. Une oeuvre très particulière est en train voir le jour près de Roissy. Monumentale, elle sera visible depuis le ciel. Des yeux de 400 mètres de long faits d'arbres et de talus sortis de l'imagination de l'architecte et artiste Antoine Grumbach. Un projet porté par l'entreprise ECT dont l'objectif est de valoriser les déchets du BTP.

A Villeneuve-sous-Dammartin, là où l'oeuvre doit être installée, c'est donc un moyen de recycler les terres propres et inertes issues des chantiers du Grand Paris.

SAMEDI 26 JANVIER 2019



PATRIMOINE PAGES VIII-IX
Le Palais de la Porte Dorée dévoile ses secrets

PATINAGE ARTISTIQUE PAGE XII
Le triomphe du couple James-Cyprès

www.leparisien.fr/77

Seine-et-Marne

La colline de terre aura des yeux

La société ECT a lancé hier le chantier de réalisation d'une œuvre paysagère baptisée « Les Yeux du Ciel » sur son installation de stockage de déchets inertes de Villeneuve-sous-Dammartin.

VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN

PAR HENDRIK DELAIRE

« **C**es deux yeux gigantesques longs chacun de 400 mètres et larges de 170 mètres seront visibles par les voyageurs aériens. Réalisés à l'aide de terres excavées, ces géoglyphes seront constitués d'une promenade plantée sur une butte, un arboretum et un labyrinthe végétal qui constituera la pupille. Depuis ce belvédère, les visiteurs auront une vue en direction de Roissy et jusqu'à la tour Eiffel ! »

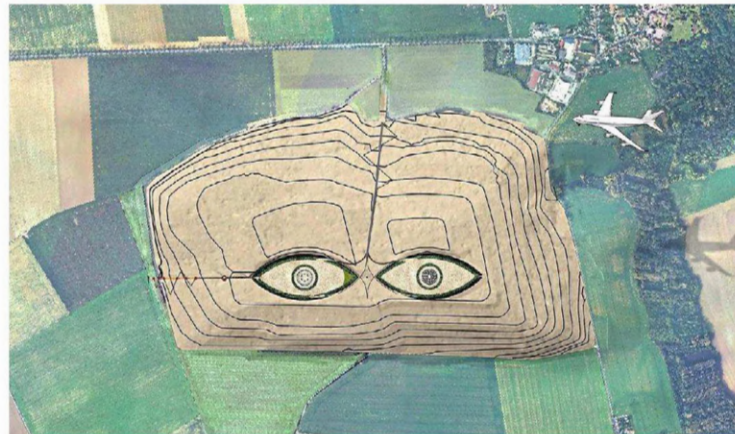
Malgré l'épais brouillard qui couvrait hier matin Villeneuve-sous-Dammartin, Antoine Grumbach s'imaginait déjà à quoi ressemblerait le futur aménagement de l'installation de stockage de déchets inertes (Isdi) de la société ECT. Juché sur une butte de trente mètres de haut, l'urbaniste y a présenté le projet « Les Yeux du Ciel » en présence du président du groupe ECT, Laurent Mogno et de la préfète de Seine-et-Marne, Béatrice Abollivier. D'autres projets sont prévus en Ile-de-France (lire encadré)

« L'ESPLANADE POURRA AUSSI BIEN SERVIR DE LIEU D'EXPOSITION QUE DE CINÉMA EN PLEIN AIR »

ANTOINE GRUMBACH, ARCHITECTE-URBANISTE

Cette œuvre paysagère, dont le chantier d'aménagement a démarré hier avec la plantation symbolique d'un chêne vert, doit permettre de changer le visage de la plus grande Isdi de France, voire d'Europe. C'est sur ce site de 130 hectares que sont déposées chaque année 2 millions de tonnes de terres inertes, mêlant terres excavées et gravats, par près de 700 camions par jour. Si les terres sont issues en majorité de travaux de construction immobilière, 10 % proviennent déjà du chantier du Grand Paris Express. Une proportion annuelle qui montera à 25 % sur la période 2019-2022.

« L'arrêté initial prévoyait la reconstitution d'une butte paysagère mais nous avons donné une nouvelle orientation à l'aménagement pour que les riverains puissent se réappro-



Visuel. Longs de 400 mètres chacun, les deux yeux seront visibles par 70 millions de voyageurs aériens chaque année.

prier ce lieu dès 2024 pour les Jeux olympiques », explique Laurent Mogno. « Ce lieu ouvert inspiré du land art américain (NDR : forme d'art qui utilise le cadre et les matériaux de la nature) se veut l'anti-Disneyland. L'esplanade pourra aussi bien servir de lieu d'exposition, de concert que de cinéma en plein air et pourquoi pas accueillir la Foire du Trône ? », se projette Antoine Grumbach.

LES ASSOCIATIONS ÉCOLOGISTES PEU CONVAINCUES

Mais pour certains représentants d'associations écologistes, ce projet d'aménagement est une opération de communication d'ECT pour faire accepter ces terres inertes. « Le nord-ouest de la Seine-et-Marne est le secteur comptant le plus de décharges en Ile-de-France et même en France. ECT essaie de noyer le poisson en plantant quelques arbres », dénonce Mireille Lopez de l'association Adenca. Un argument que réfute Laurent Mogno. « La terre est un matériau noble réutilisable de manière circulaire. La plupart des terres inertes sont excavées lors des chantiers immobiliers. Les maisons sont-elles pour autant construites sur d'anciennes décharges ? », insiste le président d'ECT, qui rappelle que des mesures de compensation écologique ont été



Villeneuve-sous-Dammartin, hier matin, Antoine Grumbach (à gauche) a présenté son projet « Les Yeux du Ciel ».

LP-M.C.

prises avec la mise en culture d'une partie du site et la renaturation de deux hectares où a été réintroduite une espèce d'oiseau échassier. « N'en déplaise à certains écologistes de bureau, ECT a une vraie expertise et l'acheminement des terres raccourcit les trajets et limite donc l'empreinte carbone », dénonce Gilles Chauffour (DVD), le maire de Villeneuve-sous-Dammartin. « La terre inerte ne me fait pas peur et on ne peut pas avoir la future ligne 17 du Grand Paris Express sans contrepartie », estime Alain Aubry, maire (SE) du Mesnil-Amelot, dont la zone d'activités est traversée nuit et jour par les camions.

@LeParisien_77

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



SAVIGNY-LE-TEMPLE

Sylvain Prudhomme, un écrivain au lycée P. II

FONTAINEBLEAU

Le mur du parking du commissariat s'effondre P. III

DAMMARTIE-LES-LYS

Elle escroquait des résidents d'Ehpad P. V

P
Le Parisien

Neuf belvédères pour ceinturer la région

L'ŒUVRE « Les Yeux du ciel » est le premier des neuf belvédères imaginés par le cabinet d'architectes pour ceinturer la grande couronne d'Ile-de-France. La majorité de ces projets sont menés en collaboration avec ECT qui finira d'aménager des sites dont il est déjà propriétaire comme à Annet-sur-Marne, Briec-Comte-Robert, Forges-les-Bains (Essonne) et Andilly (Val-d'Oise). Sur ces installations de stockage de déchets inertes (Isdi),

les collines sont déjà formées. Les aménagements sont en cours ou seront réalisés prochainement. ECT envisage également de bâtir des belvédères sur la décharge sauvage de Carrières-sous-Poissy et sur la colline de la Revanche à Elancourt (Yvelines). L'ensemble sera complété avec l'érection par EpaMarne de la colline de Gibraltar à Marne-la-Vallée. Enfin, un projet de belvédère est aussi prévu à Ris-Orangis (Essonne).



© S. GRANGER/CNEWS

Laurence Ferrari

LA MAGIE DE COSMA

C'est l'homme aux 500 musiques de film. Celui qui a composé les bandes originales du *Grand blond avec une chaussure noire*, des *Aventures de Rabbi Jacob*, de *L'aïe ou la cuisse*, d'*Un éléphant ça trompe énormément*, de *Diva*, et bien sûr le fameux *Concerto de Berlin*, composé en 1984 pour le film *La 7^{ème} cible*, de Claude Pinoteau. Ce géant, c'est Vladimir Cosma. Il sera ce week-end sur la scène du Grand

La musique est considérée comme un acteur à part entière du cinéma.

Rex, à Paris, pour deux concerts exceptionnels, accompagné d'un orchestre philharmonique et d'un chœur de 80 chanteurs. L'occasion de voir le maestro diriger ses œuvres et de redécouvrir ses mélodies, qui font désormais partie du patrimoine culturel français. L'occasion, aussi, de rappeler que la musique est un acteur à part entière du cinéma. Car si elle n'a pas besoin d'images pour exister, les images, elles, ont besoin du lyrisme de la musique pour emporter les spectateurs dans un tourbillon d'émotions.

Laurence Ferrari, à retrouver du lundi au jeudi, à 18h, dans *Punchline*, sur CNEWS.

POURQUOI DIT-ON AVOIR «LA SCOMOUNE» ?

Lorsqu'une personne est particulièrement malchanceuse, à l'image de l'acteur Pierre Richard dans *La chèvre*, on dit parfois qu'elle a «la scoumoune». Un terme dont l'origine est liée à la religion chrétienne. Il provient en effet du latin «excommunicare», signifiant excommunier, qui a ensuite été repris en Italie en «scomunicare». Depuis le Moyen Âge, dans ce pays de tradition catholique, être banni de la communauté chrétienne – pour hérésie ou violence sur les ducs, notamment – était considéré comme l'un des pires malheurs possible. Au fil du temps, cette idée de malchance liée à l'excommunication a été reprise dans



© CAPTURE YOUTUBE

d'autres zones du bassin méditerranéen proches de l'Italie : la Corse et l'Afrique du Nord. Ces populations ont alors parlé de «scomun», puis «scoumoune», avant de populariser ce terme en France dans la première moitié du XX^e siècle.

L'HISTOIRE

UN BOUCHER GENEREUX AVEC LES BLAGUEURS

«Qu'est ce qui est vert et qui descend de la montagne ?... Un skiwi !». En ce moment, les clients de la boucherie De Kapblok, dans la ville flamande de Heverlee, en Belgique, ne tarissent pas d'humour. Et pour cause, Erwin Mertens, le patron de l'établissement, élu meilleur boucher du pays à plusieurs reprises, a mis en place une drôle d'offre cette



© FACEBOOK ERWIN MERTENS DE KAPBLOK

semaine : 250 g de viande gratuite, en échange d'une... bonne blague. Sur Facebook, il a ainsi lancé sa «semaine contre les aigris», regrettant en effet que «les blagues se perdent. Maintenant, les gens sont trop pressés dans les magasins». Ce joyeux drille n'en est pas à son coup d'essai pour donner le sourire : un été, il avait déjà offert 20 % de réduction à ceux qui se présentaient à la boutique en maillot de bain.

L'IMAGE



© ECTIAP

UN CHAMP DE VISION

Baptisé «Les yeux du ciel», ce projet, signé de l'architecte et urbaniste français Antoine Grumbach, est lancé aujourd'hui près de l'aéroport de Roissy, en région parisienne. Imaginée en vue des JO de 2024, cette création de «land art» de 800 m de long au total, réalisée avec des arbres pour les contours et des pierres blanches pour l'intérieur, sera visible par les passagers des avions qui s'apprêteront à atterrir.

UN 25 JANVIER

André Citroën se lance dans l'automobile (1919). L'ingénieur décide de transformer son usine militaire afin de produire des voitures. Il gardera le logo en forme de chevrons de son ancienne société d'engrenages.

La révolution égyptienne commence (2011). Portés par le printemps arabe, des milliers d'Égyptiens se rassemblent au Caire, contre la corruption. Trois semaines et 850 morts plus tard, le président Moubarak démissionnera.



© TSUTOMU NIHEI/KODANSHA

À LA DÉCOUVERTE DU MANGAKA TSUTOMU NIHEI
Le dessinateur japonais, qui est au festival de la BD d'Angoulême, se livre sur sa vision du futur.



© E. POLLOCK/AP/SIPA

EN AUSTRALIE, DES BIÈRES CONTRE LA CANICULE
Alors que le pays connaît une vague de chaleur écrasante, des pubs ont décidé d'offrir une pinte à chaque client.



© JPN/SIPA

LES DÉBUTS DE L'IMPÔT PRÉLEVÉ À LA SOURCE
Les entreprises ont anticipé les changements engendrés par le nouveau système fiscal, pour qu'il se passe le mieux possible.

Presse papier

Pays : France

Date : 20 janvier 2019

Journaliste : Marie-Anne Kleiber

LE JOURNAL DU DIMANCHE – 20/01/2019

À Roissy, des yeux géants vus du ciel

L'architecte et urbaniste Antoine Grumbach va créer un géoglyphe de 800 mètres de long sur des terres de remblais du Grand Paris Express.



Les passagers atterrissant à Roissy en 2024 n'en croiront sans doute pas leurs yeux. Ils apercevront par le hublot un immense regard à la Magritte dessiné au sol, à trois kilomètres des pistes de l'aéroport. Deux yeux surréalistes mesurant chacun 400 mètres de long ! Cette œuvre appartient au "land art", une mouvance de l'art contemporain consistant à bâtir des œuvres monumentales dans les paysages. Cette création est signée par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach. Le projet, baptisé "Les Yeux du ciel", doit être officiellement lancé vendredi prochain par Laurent Mogno, le président d'ECT, propriétaire du site, qui signera un accord de coopération avec les maires des communes environnantes, Villeneuve-sous-Dammartin, Le Mesnil-Amelot (77), la communauté d'agglomération Roissy Pays de France et le préfet de Région Michel Cadot.

ECT est leader en Île-de-France dans la récupération et le traitement des terres excavées lors de chantiers de construction ou de creusement de tunnels notamment pour le futur réseau du Grand Paris Express.

Le plus grand site de traitement de terres recyclées par la société se trouve à Villeneuve-sous-Dammartin : 130 hectares, dont la moitié accueille depuis quelques années des activités agricoles (blé, colza, betteraves) et des bois. L'autre partie est encore en exploitation, et forme une colline terreuse d'une trentaine de mètres de haut. Sur cette butte artificielle, Antoine Grumbach réalisera le tracé de ces yeux monumentaux, grâce à la plantation d'arbres pour les contours, et l'utilisation de pierres blanches pour l'intérieur. "Je me passionne depuis quelque temps pour les géoglyphes [des motifs créés sur le sol et visibles depuis le ciel, comme à Nazca au Pérou]. Je trouve intéressant de nous replacer dans cette histoire millénaire."

Les yeux se verront depuis les avions en vol dans l'axe du site de Villeneuve. Mais, au sol, des visiteurs pourront venir se promener sur la butte. "En tant qu'architecte, raconte Antoine Grumbach, j'ai participé à l'Atelier international du Grand Paris [fermé en 2017]. Cela m'a amené à proposer l'érection de dix belvédères situés à 30 kilomètres environ de Paris, marquant la limite entre la nature et l'urbain. Le site de Villeneuve est le premier de ces belvédères."

Dans l'une des pupilles géantes se déploieront les méandres d'un labyrinthe végétal. Dans l'autre pupille, un observatoire du ciel sera créé. Un amphithéâtre (pour des concerts) doit aussi prendre place dans un œil. Un environnement maraîcher (légumes, fruits, ruches...) est également envisagé. ECT financera le tout, pour un montant "encore non chiffré". Les Yeux du ciel doivent lever leurs paupières en 2024, à temps pour les Jeux olympiques. La date devrait être inscrite de façon à être vue par les 70 millions de passagers annuels arrivant à Roissy.

Presse en ligne

Pays : France

Date : 24 janvier 2019

25 janvier 2019,
Saint Paul

Près de Roissy, une oeuvre d'art geante bientôt visible des avions



Baptisée les "Yeux du ciel", l'oeuvre, conçue par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach, doit être réalisée d'ici aux JO-2024, sur la commune de Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres de l'aéroport. narvikk / Istock.com

Relaxnews

Publié le 24/01/2019 à 20:32 , mis à jour à 21:57



Insolite

(AFP) - Deux grands yeux qui se détachent d'une colline: les passagers survolant l'aéroport de Roissy pourront bientôt voir de leur hublot une oeuvre d'art géante, construite avec des terres issues en partie des travaux du métro du Grand Paris.

Baptisée les "Yeux du ciel", cette oeuvre, conçue par l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach, doit être réalisée d'ici aux JO-2024, sur la commune de Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres de l'aéroport. Le projet doit être lancé vendredi.

L'oeuvre sera visible de millions de passagers passant "au-dessus ou à proximité de ce site, directement situé dans l'axe des pistes", explique à l'AFP Laurent Mogno, président de l'entreprise ECT, qui finance le projet, pour un montant encore en calcul.

La société ECT gère depuis des années les terres excavées des chantiers du BTP en Île-de-France, notamment celles du futur métro du Grand Paris. Ces terres, réutilisés pour aménager "parcs urbains", "terrains de foot" ou "forêts", permettront ici de bâtir une oeuvre monumentale: sur une colline artificielle d'une trentaine de mètres, l'architecte a prévu de planter arbres et végétations pour

Presse en ligne

Pays : France

Date : 24 janvier 2019

des "géoglyphes", ces immenses tracés sur le sol découverts notamment au Pérou, et du "land art", courant artistique connu pour ses installations à grande échelle en pleine nature.

Les quelques 70 millions de passagers qui décollent ou atterrissent à Roissy ne seront pas les seuls à pouvoir l'apercevoir: des visites, expositions et spectacles, sont aussi prévus au sol, sur la butte.

La plantation du premier arbre doit avoir lieu vendredi, en présence de l'architecte Roland Castro, auteur d'un récent rapport sur la métropole du Grand Paris remis au président de la République.

"Les Yeux du ciel" font partie d'un projet plus vaste, ajoute Antoine Grumbach: la construction d'ici 2024 de dix collines dans un rayon de 30 kilomètres autour de la capitale. Appelées à devenir les nouveaux "belvédères du Grand Paris", elles seront des points d'observation pour regarder à la fois la nature et "la ville qui arrive".



Relaxnews

Presse papier : <https://www.lejournaldugrandparis.fr/yeux-ciel-belvedere-de-terres-excavees-dantoine-grumbach-ect/>

Pays : France

Date : 28 janvier 2019

Les « yeux dans le ciel » : le belvédère de terres excavées d'Antoine Grumbach et ECT

77 Aménagement 28 janvier 2019

Les « yeux dans le ciel », œuvre de land art signée Antoine Grumbach, a été lancée le 25 janvier 2019 à Villeneuve-sous-Dammartin (77), site de valorisation d'ECT, mécène du projet. Les terres excavées, des chantiers du Grand Paris express pour un quart d'entre elles, constitueront la matière première de l'œuvre.

Ce projet de land art, entre « art métropolitain » et « art aérien », mis en œuvre par ECT et imaginé par l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach, s'étend sur 130 ha, enneigés ce jour-là, situés dans l'axe des pistes de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Cet immense projet de réaménagement rural, rythmé par le balai des camions et le survol des avions, entend devenir la vitrine des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 en même temps qu'un « grand lieu de loisir », comme l'a rappelé Antoine Grumbach, lors du lancement du projet, vendredi 25 janvier 2019 (*).



Le projet de land art, entre « art métropolitain » et « art aérien », mis en œuvre par ECT et imaginé par l'architecte-urbaniste Antoine Grumbach, s'étend sur 130 ha. ©Antoine Grumbach

Entièrement constitué de terres excavées, le site de Villeneuve-sous-Dammartin développe une surface de 130 hectares et 30 m de hauteur. A titre de comparaison, à Paris, cela correspond à un périmètre s'étendant de la Cour Carrée du Louvre à la place de la Concorde, sur lequel viendraient se poser les 2 Yeux de 400 mètres chacun du projet.

700 camions par jour

Les « yeux dans le ciel », c'est aujourd'hui un défilé de 700 camions par jours, qui achemine de 7h à 16h des chargements de 25 tonnes de terres issues de l'ensemble des chantiers de l'Île-de-France. Un impressionnant va-et-vient qui débute systématiquement par la pesée et le contrôle du chargement.

Pour Antoine Grumbach, le projet s'intègre dans une réflexion urbanistique plus globale : « Qu'est-ce que l'art à l'échelle métropolitaine ?, interroge-t-il, soulignant le soutien formidable d'ECT. Le site perdurera après les JO, il est voué à devenir un grand lieu de loisir dans le département, poursuit l'architecte, avec des activités, notamment sportives, des expositions, des foires, des concerts ou des pistes de VTT ». Une partie sera également rendue aux agriculteurs locaux et en particulier aux producteurs de blé et une zone de compensation écologique a été délimitée, en vue de la préservation d'un oiseau : l'œdicnème criard (*burhinus oedicnemus*). Les « riverains doivent s'approprier le lieu », indique Laurent Mogno, président d'ECT.

Un quart des terres en provenance du Grand Paris express

Si la terre et les gravats sont issus de toute l'Île de France, 20 à 25 % des déchets proviendront de la Société du Grand Paris (SGP) au pic des chantiers, contre 10 % aujourd'hui ». souligne Laurent Mogno. Un pic qui correspond aux chantiers des lignes livrées pour 2024, soit entre 2019 et 2022, durant lesquelles l'ensemble des tunneliers du Grand Paris express (21 au total) fonctionneront en même temps, rappellent les dirigeants d'ECT. Avec une cadence qui va s'accroître, pour respecter les délais et des tunneliers du Grand Paris Express qui vont œuvrer 24 heures sur 24. ECT s'est assurée de pouvoir recevoir les gravats la nuit. Au total, le Grand Paris représente 43 millions de tonnes de matériel à réutiliser ou réaménager. Des terres excavées présentant des particularités adaptées à l'édifice.



Si la terre et les gravats sont issus de tous les chantiers de l'Île de France, 20 à 25% des déchets proviendront de la Société du Grand Paris (SGP) au pic des chantiers. © Jgp

Presse papier : <https://www.lejournaldugrandparis.fr/yeux-ciel-belvedere-de-terres-excavees-dantoine-grumbach-ect/>

Pays : France

Date : 28 janvier 2019



Le site de Villeneuve-sous-Dammartin en été. © Gil Fornet

« ECT mène au travers de ce projet une recherche écologique et quasiment scientifique pour la préservation et la réintroduction des espèces », a souligné Gilles Chauffour, maire de Villeneuve-sous-Dammartin, qui a rappelé que la ligne 17 du GPE passera à 1 kilomètre du site et du village.

Patrick Renaud, président de Roissy-Pays de France, a confirmé l'enthousiasme général des personnalités présentes, évoquant une « grande date pour la communauté d'agglomération ». Roland Castro, « très ému » a rappelé l'importance d'un tel projet : « c'est une initiative privée d'intérêt public, avec le soutien du public, avec de vrais élus de terrain [...] c'est probablement rentable mais c'est aussi un cadeau fait à la collectivité », a fait valoir l'architecte.

L'économie circulaire et la transition écologique au cœur du projet

Antoine Grumbach a insisté sur l'importance de la question écologique dans son travail en intégrant les « yeux dans le ciel » dans une vision durable plus englobante, sous le signe de l'économie circulaire. « Nous sommes convaincus de la noblesse de la matière (la terre) et de sa capacité écologique intrinsèque », a souligné le président d'ECT, évoquant un partenariat avec l'université de Creil. Une douzaine d'autres belvédères sont en projet tout autour de la petite couronne,

Antoine Grumbach : « Une œuvre d'art aérien »



Antoine Grumbach, vendredi 25 janvier, sur le site. © Jgp

« Cette œuvre faite de deux yeux de 400 mètres réconcilie industrie circulaire, paysage, compensation écologique et art à grande échelle, indique Antoine Grumbach. « Les yeux du Ciel » associent la découverte aérienne des paysages, à des promenades où coexisteront agriculture et loisirs culturels et sportifs. Cette réalisation contemporaine renvoie à la tradition des géoglyphes préhistoriques. Elle s'inscrit dans notre projet de land art métropolitain célébrant la diversité des paysages de la région parisienne grâce à la mise en forme d'une collection de collines artificielles réparties sur une circonférence d'environ 30km de rayon autour de la capitale qui constitueront les « nouveaux Belvédères du Grand Paris ».

*: En présence du président d'ECT, Laurent Mogno, du président de la communauté d'agglomération de Roissy Pays de France, Patrick Renaud, des maires de Villeneuve-sous-Dammartin et du Mesnil-Amelot, respectivement Gilles Chauffour et Alain Aubry, de Roland Castro, auteur du rapport « du Grand Paris à Paris en Grand », de Béatrice Abollivier préfète de Seine-et-Marne, et du député LREM Rodrigue Kokouendo, ce lancement s'est déroulé sur le site du projet et à la mairie de Villeneuve-sous-Dammartin.

Presse papier

Pays : France

Date : 25 janvier 2019

Journaliste : Laurent Miguet



Antoine Grumbach ouvre l'œil du Grand Paris

Laurent miguet | le 25/01/2019 | [Grand Paris](#), [Terrassement](#), [Roland Castro](#)



Ma newsletter personnalisée



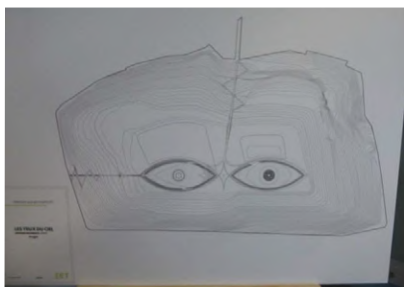
Autour de l'architecte Antoine Grumbach et de l'entreprise ECT, commanditaire des Yeux du Ciel, la plantation du premier cil de cette œuvre de Land'Art a rassemblé les autorités locales, le 25 janvier sur le site de la plus grande décharge de déchets inertes d'Europe, à Villeneuve-sous-Dammartin (Seine-et-Marne). Espace ludique et culturel pour les habitants de l'agglomération de Roissy, les yeux adresseront la bienvenue aux 70 millions de voyageurs qui chaque année, arrivent ou partent de Paris par l'aéroport voisin.

Chapeau à large bord au-dessus d'un grand manteau pourpre, la silhouette d'Antoine Grumbach se détache du brouillard et de la neige dans le jour naissant et humide, comme celle d'un bienfaiteur. Derrière lui au bord d'un trou invisible de 30 m de profondeur, la préfète de Seine-et-Marne et les élus locaux, invités de l'entreprise ECT, apportent une dose de pompe républicaine inhabituelle, dans le plus grand centre de stockage de déchets inertes de France et d'Europe, qui couvre 130 hectares et accueille près de 2 millions de t/an.

Land'Art métropolitain

Dans le barnum aussi blanc que la neige et le brouillard, la petite troupe se rassemble avant le dévoilement de la plaque inaugurale et la plantation du premier cil des Yeux du ciel, pièce maîtresse d'une série d'une douzaine de belvédères, situés à une trentaine de km du centre de la capitale, et par lesquels Antoine Grumbach tente de répondre à la question qui le taraude : « Qu'est-ce que le Land'art métropolitain » ?

En 2024 de part et d'autre de ce premier cil matérialisé par un chêne vert, deux yeux contrastés, de 400 m de long sur 170 m de large, regarderont les passagers des avions en voie d'atterrissage à Roissy, ou juste après leur décollage : le plus proche de l'aéroport prendra la forme d'un trou, et le second d'une colline. La composition végétale de l'œuvre lui donnera la propriété de changer de teinte avec les saisons.



Sur 9 hectares, les Yeux du ciel offriront à l'agglomération de Roissy des espaces récréatifs, culturels et sportifs.

Presse papier

Pays : France

Date : 25 janvier 2019

Journaliste : Laurent Miguet

Antidisney

Depuis la surface, les géoglyphes prendront la forme de parcs dont les populations locales définiront les usages : promenades, expositions, observatoire du ciel... Les yeux de l'encelade Grumbach pétillent à l'évocation de cet « antidisney » du futur dont il puise l'inspiration à l'histoire de l'humanité : Stonehenge et Nazca, les sites des géoglyphes protohistoriques du Royaume-Uni et du Pérou.

700 à 800 camions quotidiens alimentent le chantier nuit et jour : « Quatre Kheops par an », calcule le land-artiste. Ils proviennent principalement des chantiers immobiliers environnants, et bientôt des tunneliers du Grand Paris express, dont la ligne 17 passera à 1 km de Villeneuve-sous-Dammartin. En plus du matériau et des engins d'ECT, Antoine Grumbach peut compter sur une jeune recrue de son commanditaire : l'exploitant du site a embauché Antoine Merrien à la fin 2018, jeune diplômé de l'école du paysage de Versailles. Sur lui repose le chiffre de projet, annoncé pour ce premier trimestre 2019.

Chapelet de belvédères

Exploitant de la majorité des sites pressentis pour les « belvédères entre ciel et terre » d'Antoine Grumbach, ECT lui donne l'occasion, sur 9 hectares, d'exprimer sa vision et sa passion pour le Grand Paris : une opportunité longtemps attendue par l'architecte et urbaniste, qui figurait parmi 10 les lauréats de la consultation lancée en 2008 par le président Nicolas Sarkozy.

À l'autre extrémité de la métropole par rapport à Villeneuve-sous-Dammartin, Antoine Grumbach espère même trouver l'occasion de magnifier un site clé, dans sa vision qui donne à la Seine la fonction de colonne vertébrale d'une région urbaine tournée vers la mer, de Paris au Havre : à Carrières-sous-Poissy (Yvelines), il s'appuierait sur le comblement de la plus grande décharge sauvage d'Europe.

De l'eau au moulin de Roland Castro

« Je vous présente un géo-architecte qui voit du ciel » : autre urbaniste et militant historique du Grand Paris présent ce matin, Roland Castro confirme le souffle poétique d'une inauguration singulière. Avec sa gouaille optimiste, républicaine mais peu préfectorale, l'auteur du récent rapport remis au président de la République sous le titre « Du Grand Paris à Paris en grand » n'a pas barguigné pour rendre hommage au concepteur comme au maître d'ouvrage :

« Faire d'une décharge un lieu de poésie majeure, quelle mutation géniale ! Voilà une initiative privée d'intérêt public menée en bonne intelligence avec les élus de terrain. Cette manière de faire permettra de transformer les quartiers les plus moches du Grand Paris », s'enthousiasme l'ami.

Décharges et paysage

Leader français de la réutilisation de terres excavées, ECT enrichit, sur son site principal, un savoir-faire historique : l'entreprise a contribué au modelage du parc Georges Valbon de la Courneuve, avec les terres issues des chantiers des Halles et du périphérique parisien. À Villeneuve-sous-Dammartin avant même le lancement des Yeux du ciel, les mesures compensatoires au contournement du Mesnil Amelot par la Nationale 104 ont conduit l'exploitant à créer, sur deux hectares, un habitat favorable à l'oedécisme criard, un échassier migrateur.

« Le Land'Art contribuera à l'appropriation complète des objets que nous créons », parie Laurent Mogno, président de l'entreprise de 200 salariés, qui gère 15 millions de €/an. Pour creuser cette piste, ECT a signé à la fin 2018 une convention de préfiguration d'une chaire sur la valorisation paysagère des terres excavées, avec l'école nationale supérieure du paysage de Versailles.